

UN HABITAT ADAPTÉ pour une POPULATION ADAPTABLE



PLAN R+1

répondre aux **arrivées** et **départs** des habitants



s'adapter à un tissu historique

Dans le projet urbain les logements destinés à la population flottante sont étroitement liés aux shikums existants. Les nouveaux logements prendront la place des bâtis détruits précédemment, occupant ainsi des espaces résiduels non exploités.

En s'inscrivant dans la trame du bâti existant les édifices tirent parti des avantages climatiques du lilong tout en préservant l'esprit et le rythme architectural du quartier.

Afin d'augmenter la surface utile disponible l'idée a été de jouer en décalant les pignons des nouveaux bâtis. Cette alternance permet également de rattraper les différentes implantations des shikums.

Le mixte entre maçonnerie et structure bois, était déjà utilisé dans les villages des provinces moyennes de Shanghai qui ont inspirées au XIXème siècle la création des lilongs. En effet le mur en brique visible sur la photo de gauche sert de coupe-feu entre les différents bâtiments construits en bois.

La rue est donc rythmée par la succession de murs pignons donnant une identité propre à ces villes chinoises par la dualité des matériaux utilisés et le décalage des murs pignons notre projet fait volontairement référence à cette architecture chinoise traditionnelle.

EVITER LA DÉGRADATION DU BATI

La durée du séjour en ville d'un migrant est généralement comprise entre 1 et 5 ans ce qui renouvelle la population d'un même quartier très rapidement.

Ce phénomène abîme énormément les bâtiments occupés, puisque les habitants installés pour une courte durée ne s'investissent pas dans la rénovation ou l'amélioration de leur logement. Ce délabrement progressif ajouté à la surpopulation joue un rôle majeur dans l'insalubrité de ces quartiers.

Une des solutions proposées pour le projet serait de réaliser une partie du bâti en auto-construction. Par ce procédé les nouveaux arrivants s'approprieraient leur logement en réalisant les façades et l'aménagement de leur appartement. A chaque départ d'une famille, la façade auto-construite

serait démontée, triée et recyclée. Les pièces détachées jugées utilisables serviraient de matière première pour la confection des façades des logements des nouveaux arrivants. De cette manière, les façades auto-construites seraient renouvelées régulièrement évitant ainsi leur délabrement. De plus le montage et démontage des façades, opérations visibles dans le quartier, avertiraient la communauté des arrivées et départs de ses voisins. Les façades auto-construites se fixeront à la structure bois. Ce qui permettra de varier les aménagements laissant ainsi une certaine liberté d'installation.

